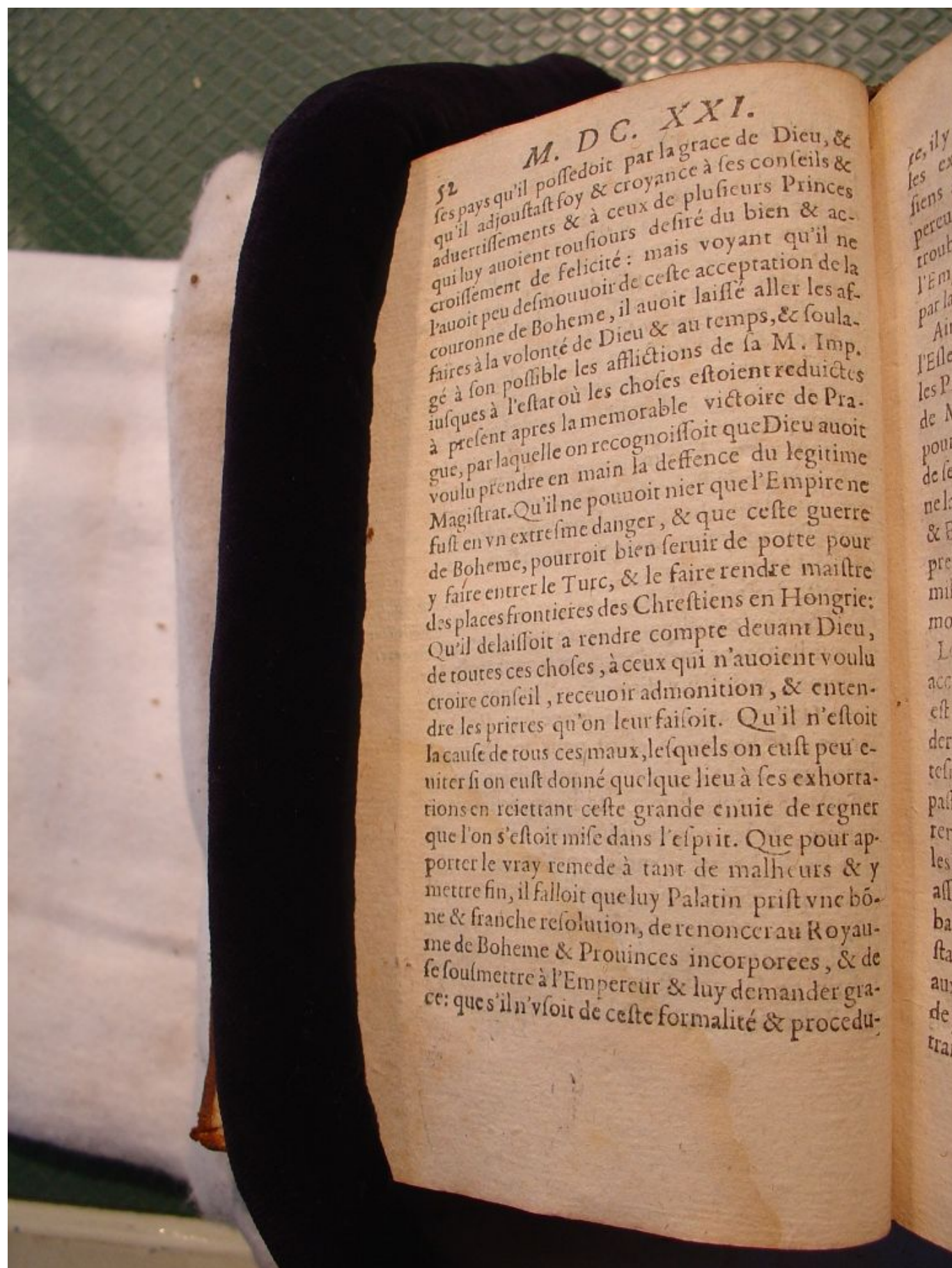
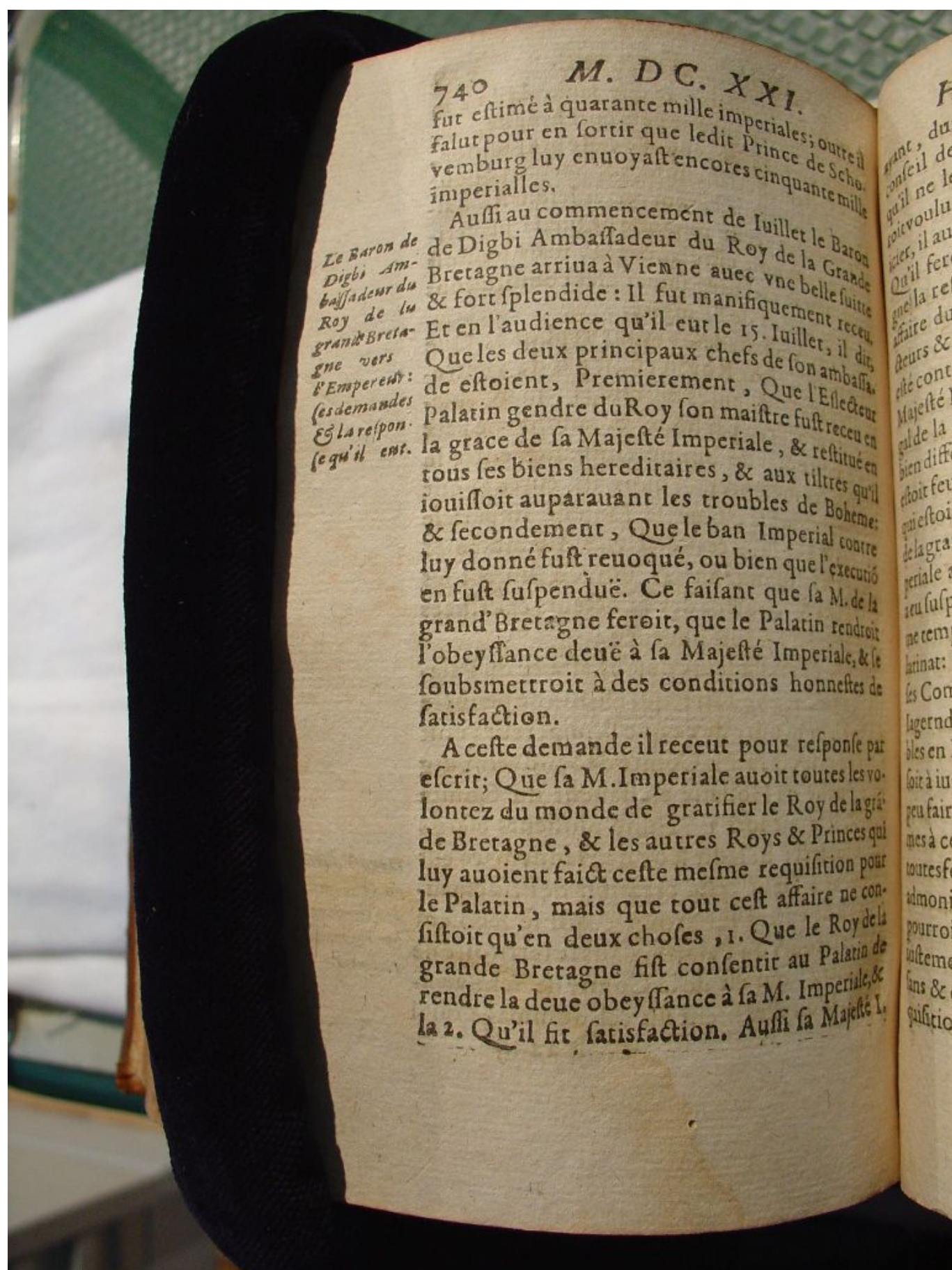


1621_052.jpg



1621_740.jpg



1621_053.jpg

Histoire de nostre temps. 53

re, il y auroit à craindre qu'en voulant employer les extremes, il se pourroit reduire luy & les siens à de grâdes extremitez; le dessein de l'Empereur estant de poursuivre la victoire, oster les troubles de son Royaume de Boheme, & de tout l'Empire, & derechef refermer la porte au Turc par la Hongrie.

Ainsi l'Esleeteur Palatin n'ayant seu induire l'Esleeteur de Saxe de procurer vne trêfue, voyant les Princes de Silesie qui auoient député le Duc de Munsterberg & cinq personnes de qualité pour aller vers l'Esleeteur de Saxe, il se resolut de se retirer en Brandebourg, Prouince qui auoit ne la Silesie: ce qu'il fit. On a escrit que les Princes & Estats de Silesie auât son parterment luy firent present par le Duc d'Oschatz de quatre vingts mille florins, & auoient esté loiez de s'estre monstrez officieux enuers luy en son aduersité.

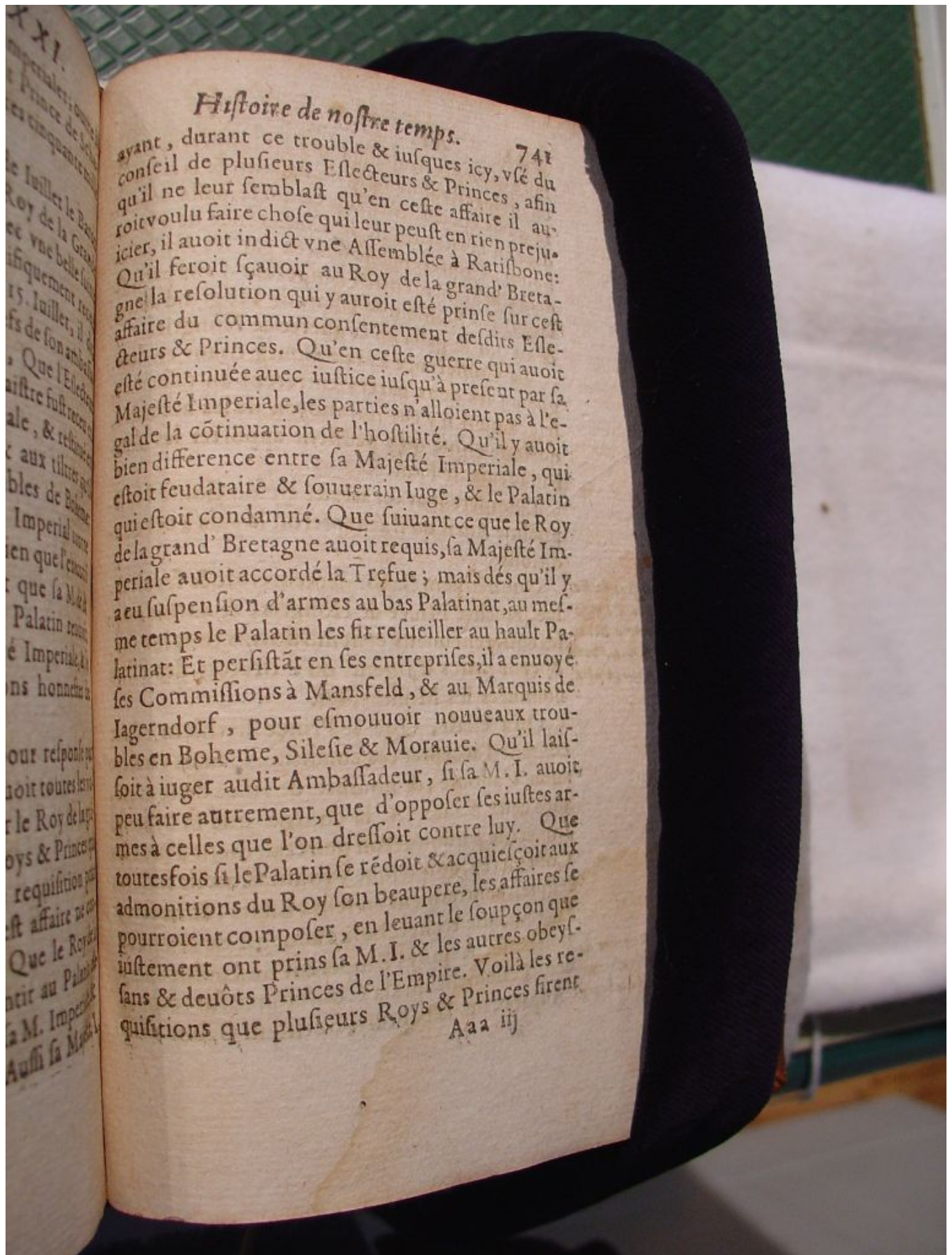
Le 12. Ianuer la Princesse Esleectrice sa femme accoucha d'un fils à Custrin en Brandebourg, qui est à demy journée au delà de Franefort sur l'Oder. Ce petit Prince fut depuis nommé au baptême Maurice. De Custrin, ledit Esleeteur alla passer à Vofelbit, puis à Hambourg, d'où il se rendit à Segeberg, où le Roy de Dannemarc, & les Princes de la basse Saxe auoient conuoqué vne assemblée en laquelle se deuoiét trouuer les Ambassadeurs de plusieurs Princes & Estats Protestans, pour deliberer des moyens de s'opposer aux exploicts de Spinola dans le Palatinat, & de plusieurs autres importantes affaires. Nous traicterons cy-apres de ce qui s'y fait, voyons

D iij

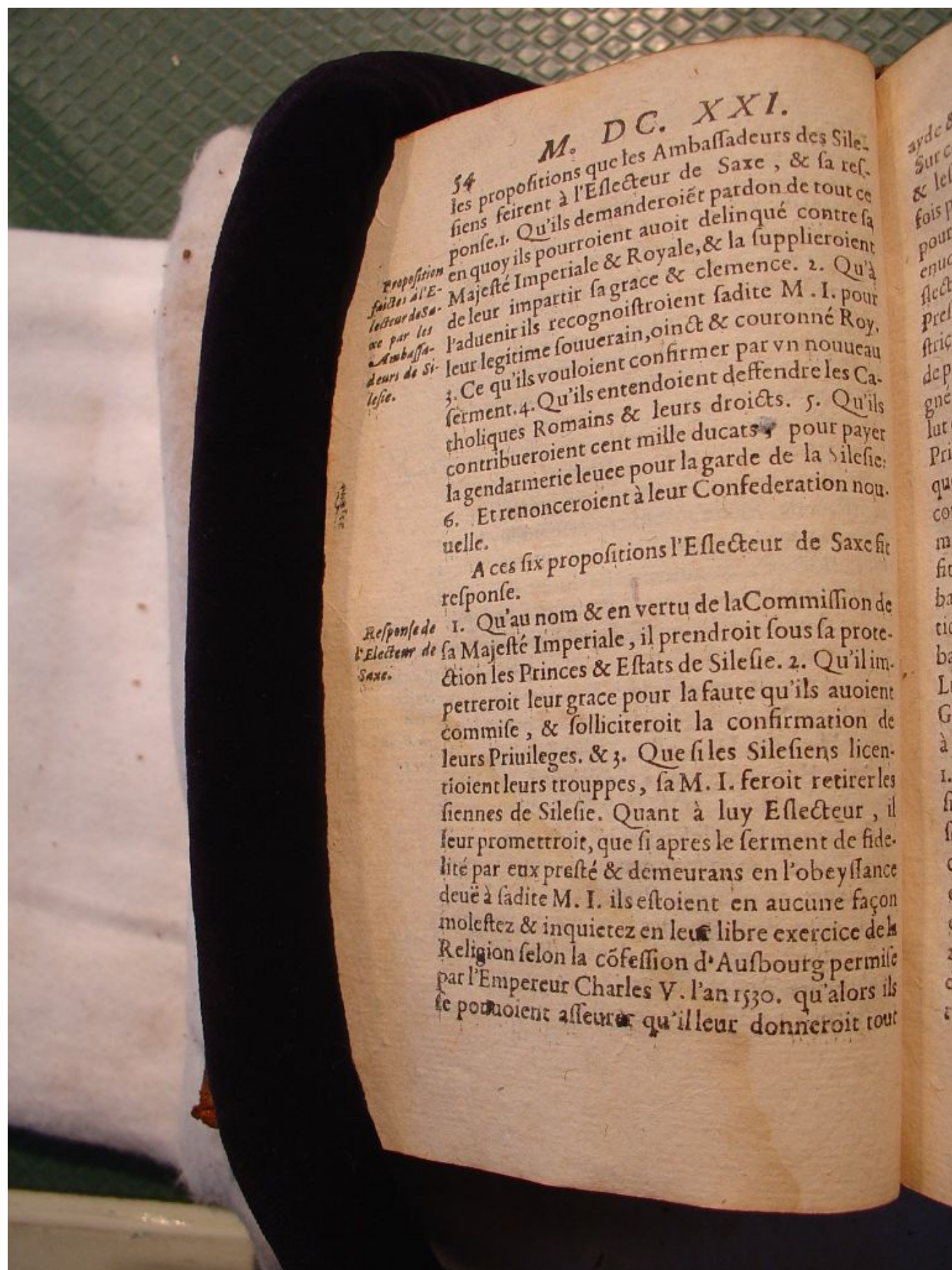
L'Esleeteur
Palatin se re-
tire en Silesie
Et s'en va en
Brandebourg.

L'Esleectrice
Palatine ac-
couche d'un
fils à Custrin
en Brandebourg.

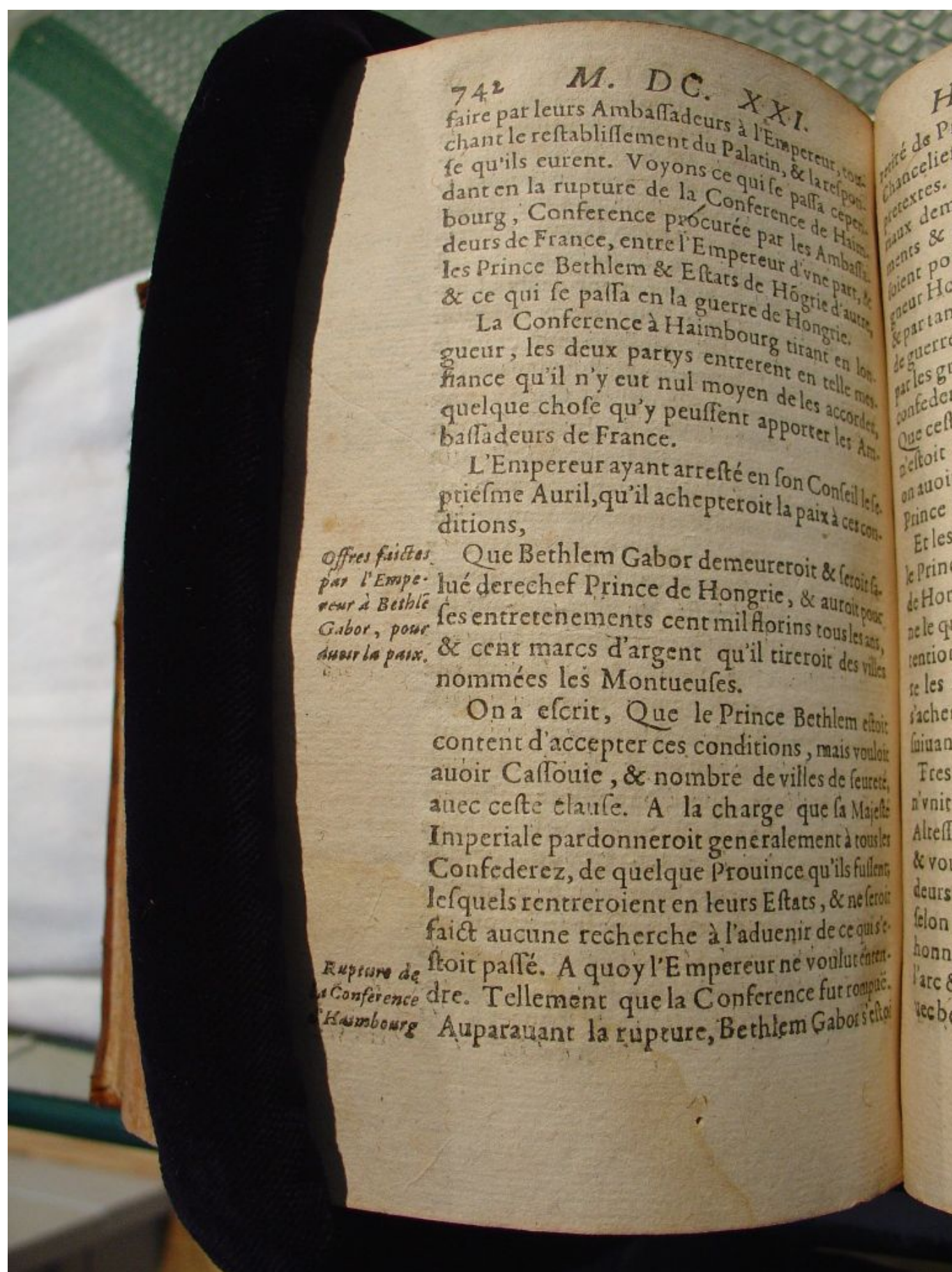
1621_741.jpg



1621_054.jpg



1621_742.jpg



742 M. DC. XXI.

faire par leurs Ambassadeurs à l'Empereur, touchant le restablissement du Palatin, & la réponse qu'ils eurent. Voyons ce qui se passa cependant en la rupture de la Conférence de Haimbourg, Conférence procurée par les Ambassadeurs de France, entre l'Empereur d'une part, & les Prince Bethlem & Estats de Hongrie d'autre, & ce qui se passa en la guerre de Hongrie.

La Conférence à Haimbourg tirant en longueur, les deux partys entrèrent en l'offense, qu'il n'y eut nul moyen de les accommoder, quelque chose qu'y peussent apporter les Ambassadeurs de France.

L'Empereur ayant arresté en son Conseil les propositions, qu'il accepteroit la paix à ces conditions,

Offres faites par l'Empereur à Bethlem Gabor, pour avoir la paix.

Que Bethlem Gabor demeureroit & seroit fait héritier Prince de Hongrie, & auroit pour ses entretenements cent mil florins tous les ans, & cent marcs d'argent qu'il tireroit des villes nommées les Montueuses.

On a écrit, Que le Prince Bethlem estoit content d'accepter ces conditions, mais vouloit avoir Cassovie, & nombre de villes de seureté, avec ceste clause. A la charge que sa Majesté Imperiale pardonneroit généralement à tous les Confederez, de quelque Prouince qu'ils fussent, lesquels rentreroient en leurs Estats, & ne seroit fait aucune recherche à l'aduenir de ce qui estoit passé. A quoy l'Empereur ne voulut entendre. Tellement que la Conférence fut rompue. Auparavant la rupture, Bethlem Gabor s'estoit

Rupture de la Conférence à Haimbourg

1621_055.jpg

Histoire de nostre temps.

55

ayde & secours.

Sur ces premieres propositions de paix, son A. E. & lesdits Ambassadeurs s'assemblerent diuerfes fois pour en dreiller le traicté. Plusieurs courriers pour vuidier les differents qui suruenoient furent enuoyez de Dresda (qui est en Misne & où l'Electeur de Saxe faict son ordinaire residence) à Preslau en Silesie, & d'autres à Vienne en Autriche vers l'Empereur, tellement que ce traicté de paix dura cinq semaines auant que d'estre signé & publié: Auquel traicté l'Empereur ne voulgut que le Palatin, le Marquis de Iagerndorf, le Prince d'Anhalt & le Comte de Hohenlo, lesquels il auoit mis au ban Imperial, le 22. Ianuier, come il a esté rapporté sur la fin du sixiesme tome, y fussent aucunement comprins: mesmes il fit publier contr'eux le 1. Feurier l'execution du ban (comme nous dirons cy apres). En fin les articles suiuaus de la paix & reunion de la haulte & basse Silesie, de Gorlitz & Sittav en la haulte Lusatie, du circle de Glatzen & de la Comté de Glogau, en l'obeyssance de sa M. I. furent arrestez à Dresda le 8. Feurier.

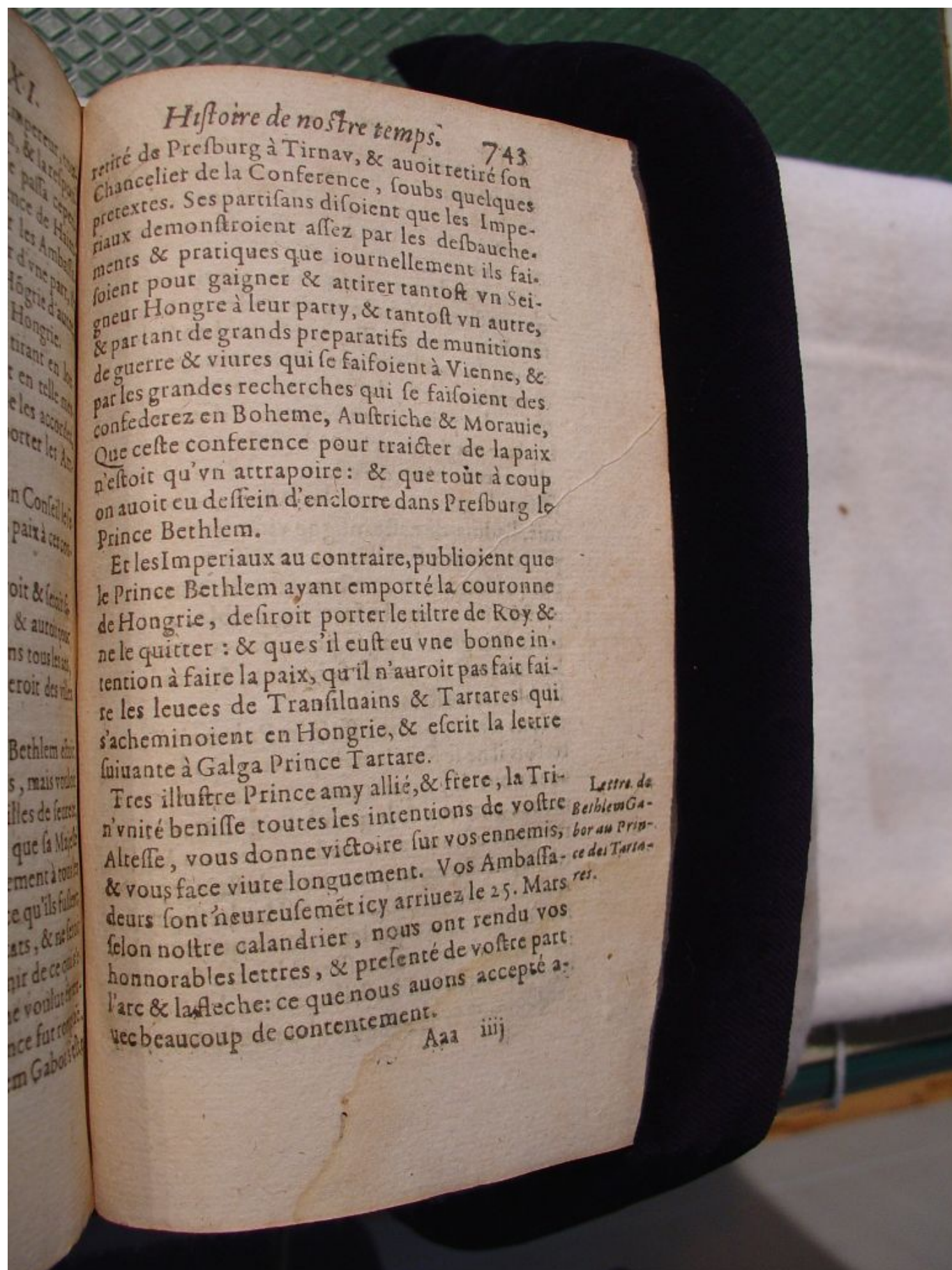
1. Les Princes & Estats de la haute & basse Silesie auront grace & pardon de tout ce qui s'est passé durant ce trouble, sans qu'il soit faict recherche & punition d'aucun depuis le plus petit iusques au plus grand, & depuis le plus grand iusques au plus petit.

Articles de la reunion des Silesiens en l'obeyssance del'Empereur.

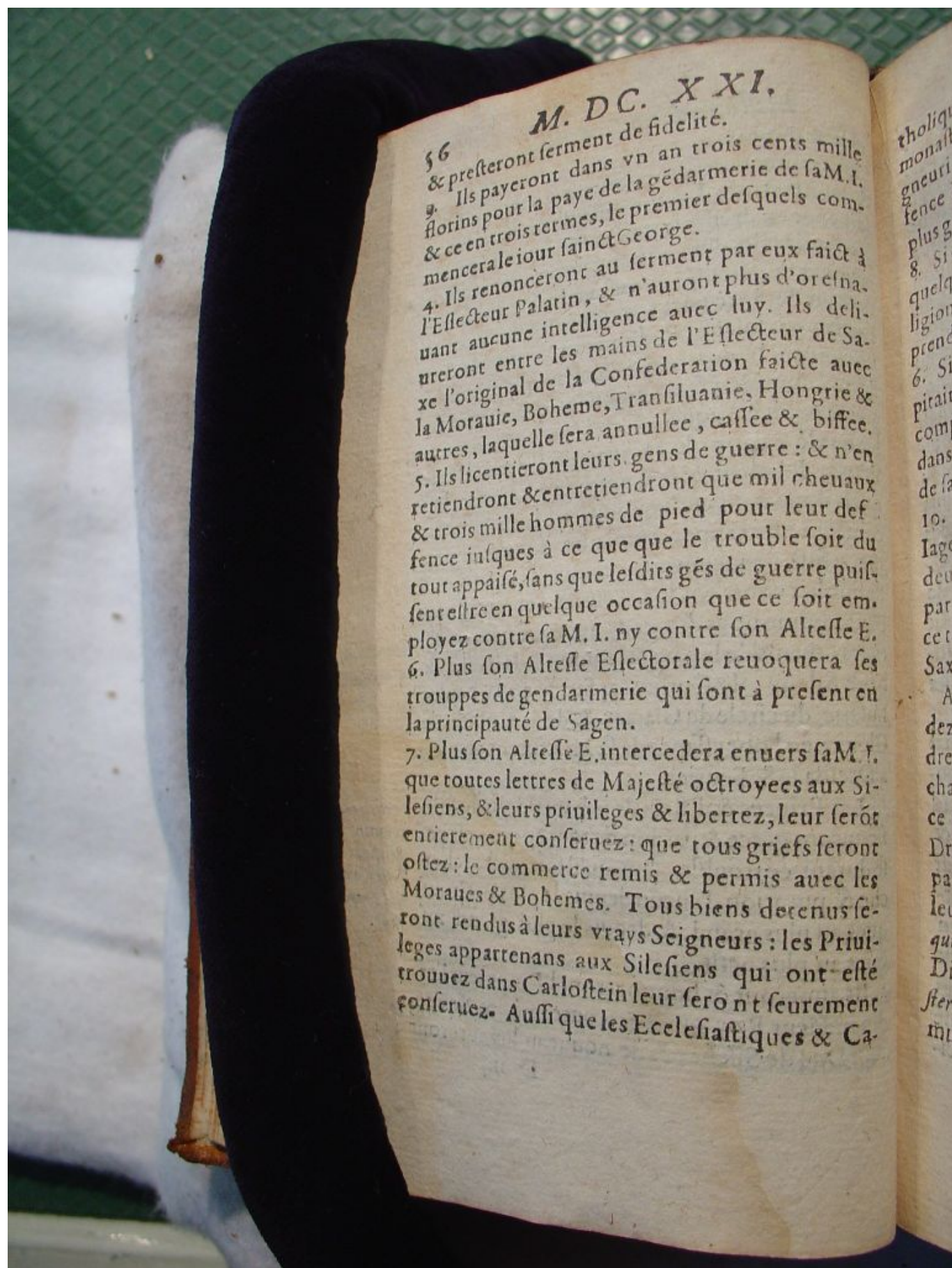
2. Ils aimeront & honoreront l'Empereur Ferdinand leur Roy oinct & couronné & Souuerain Duc de Silesie, & de nouveau luy iureront

D iiii

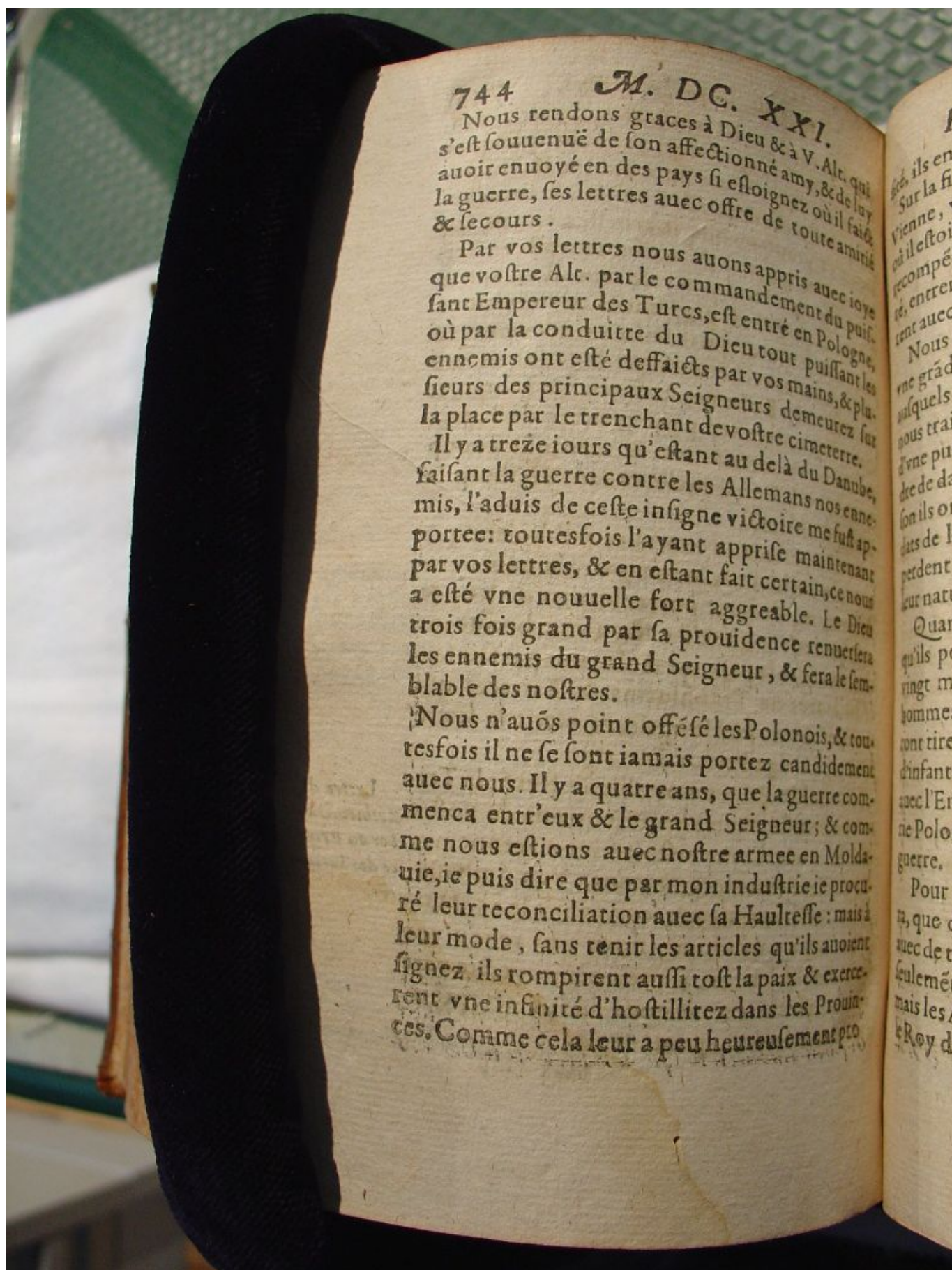
1621_743.jpg



1621_056.jpg



1621_744.jpg



744

M. DC. XXI.

Nous rendons graces à Dieu & à V. Alt. qui s'est souuenu de son affectionné amy, & de luy auoir enuoyé en des pays si esloignez où il faisoit la guerre, les lettres avec offre de toute amitié & secours.

Par vos lettres nous auons appris avec ioye que vostre Alt. par le commandement du puissant Empereur des Turcs, est entré en Pologne, où par la conduitte du Dieu tout puissant les ennemis ont esté deffaits par vos mains, & plusieurs des principaux Seigneurs demeurez sur la place par le trenchant de vostre cimeterre.

Il y a treze iours qu'estant au delà du Danube, faisant la guerre contre les Allemans nos ennemis, l'aduis de ceste insigne victoire me fust apportée: toutesfois l'ayant apprise maintenant par vos lettres, & en estant fait certain, ce nouueau esté vne nouuelle fort agreable. Le Dieu trois fois grand par sa prouidence renuerrera les ennemis du grand Seigneur, & fera le semblable des nostres.

Nous n'auons point offésé les Polonois, & toutesfois il ne se sont iamais portez candidement avec nous. Il y a quatre ans, que la guerre commença entr'eux & le grand Seigneur; & comme nous estions avec nostre armee en Moldauique, ie puis dire que par mon industrie ie procuré leur reconciliation avec sa Haultesse: mais à leur mode, sans tenir les articles qu'ils auoient signez, ils rompirent aussi tost la paix & exercerent vne infinité d'hostillitez dans les Prouinces. Comme cela leur a peu heureusement pro-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan